

Que sont les compétences socio-comportementales ?

Ce sont des aptitudes de savoir-être, qui peuvent être acquises et évoluent dans le temps. Les auteurs distinguent les compétences comportementales relatives aux perceptions de soi-même (comme l'estime de soi ou la confiance en soi) ou à un état d'esprit (comme le fatalisme ou la capacité d'amélioration) et les compétences sociales relatives aux relations interpersonnelles (comme la confiance en autrui, la capacité de coopération, ou plus généralement l'empathie et le respect des autres). Les compétences socio-comportementales sont cruciales pour comprendre les problèmes relatifs à l'éducation et au marché du travail.

Spécificité française

Par rapport à la moyenne de l'OCDE, le système éducatif français se caractérise par un déficit de compétences socio-comportementales : les adolescents de 15 ans interrogés dans le cadre des enquêtes PISA de l'OCDE souffrent d'un déficit de confiance en eux et d'optimisme quant à leurs chances de réussite future. La défiance envers l'institution est élevée, et le sentiment de collaboration avec les pairs relativement plus faible que dans les autres pays. Ce déficit se retrouve à l'âge adulte : les Français se caractérisent par un niveau élevé de fatalisme et de pessimisme, une confiance faible en les autres, et privilégient la « sécurité » à l'esprit d'initiative et l'innovation.

Effets des compétences socio-comportementales sur la réussite scolaire et l'insertion professionnelle

Cibler le développement des compétences comportementales améliore les résultats scolaires, d'autant plus fortement que les élèves sont défavorisés. C'est également un vecteur de lutte contre les inégalités sociales, en nourrissant l'ambition scolaire et rompant avec le fatalisme social. Le développement de compétences sociales est un facteur d'amélioration des résultats scolaires, en particulier l'apprentissage de l'argumentation et la coopération dans la résolution de problèmes. Le coût des dispositifs d'acquisition ou de développement de compétences socio-comportementales est nettement inférieur à celui d'autres programmes. L'effet des compétences socio-comportementales se mesure aussi à plus long terme sur la vie active des individus : les personnes formées à ces compétences ont un revenu en moyenne plus élevé et sont moins fréquemment au chômage ou inactifs.

Effets des compétences socio-comportementales sur l'organisation des entreprises et la croissance

Le développement de compétences socio-comportementales au sein des organisations permet d'accroître les capacités d'adaptation et d'innovation au sein du collectif, accroissant la confiance et l'autonomie des salariés par l'adoption d'un mode hiérarchique plus horizontal. Cela favorise en particulier les secteurs reposant sur la R&D. La défiance agit également comme une « véritable taxe » sur le développement des échanges économiques et pénalise la croissance.

Effets des compétences socio-comportementales sur le bien-être et performances sociales des pays

Au sein de l'institution scolaire, inciter les élèves à la coopération et à la proximité avec des pairs différents permet d'améliorer le climat social au sein des classes et conduit à une réduction du harcèlement.

Au sein de l'entreprise, on observe que la satisfaction au travail dépend positivement du degré d'autonomie, et négativement de la longueur de la chaîne hiérarchique et de l'autoritarisme de l'encadrement. La personnalité du supérieur hiérarchique est importante : une plus grande capacité à susciter de la confiance au sein des équipes et à coordonner la résolution collective des problèmes agit positivement sur le climat social.

En termes de bien-être social, le développement des compétences socio-comportementales a des effets positifs sur la santé (meilleure santé mentale notamment) et contribue à la baisse de la criminalité. Par ailleurs, la qualité des relations sociales est corrélée à la confiance en autrui. La perte de bien-être liée à l'absence de confiance peut être comparée à une perte de revenu dans le monde du travail, et affecte la psychologie individuelle.

Recommandations finales

En conclusion, les auteurs présentent des recommandations pour remédier au déficit de compétences socio-comportementales français. Sur le plan de la formation des élèves, l'application de méthodes d'enseignement différencié et personnalisé, le travail en petits groupes, le développement de l'autoévaluation et une relation plus horizontale entre l'enseignant et ses élèves permet d'accroître les compétences socio-comportementales. Les enseignants doivent être formés à cet enseignement spécifique. Sur le marché du travail, les compétences socio-comportementales sont une des causes des inégalités de revenus, en plus de l'éducation et de l'expérience. Par ailleurs, les méthodes de management en entreprise gagneraient à être transformées, en aidant, encourageant et persuadant plutôt qu'en supervisant. Cela permettrait de suivre les évolutions sociales, notamment la demande croissante d'interdépendance entre travailleurs autonomes. Cela permettrait également de faire progresser les apprentissages des organisations, source d'avantages concurrentiels : il est nécessaire d'instaurer un climat de sécurité psychologique pour les travailleurs, afin qu'ils se sentent à l'aise avec la possibilité de faire des erreurs et des propositions de changement (la « culture de la petite bourde »).